

**Olivier Dassault : Adieu et Merci !**

**Là-haut, une étoile de plus brille pour nous.**

Dimanche, la France a perdu un de ses fidèles serviteurs, l'Oise est devenue orpheline de son plus flamboyant bienfaiteur.

Si on ne mesure pas la grandeur d'un homme à sa taille mais à celle de son cœur, Olivier Dassault était... un titan. Toujours souriant, toujours élégant, et surtout toujours bienveillant.

Il était de ces êtres rares dont la boussole guide obstinément vers les soleils de la générosité, de la bonté, de la fraternité, de l'amitié, ces quatre points cardinaux de l'humanisme qui font naître le gentilhomme.

Député, il n'était cependant pas un homme politique comme les autres. Par son écoute, sa simplicité, son efficacité, son souci de soutenir celles et ceux dans le besoin et la détresse, toutes les associations, les entreprises, les communes qui le sollicitaient. Sa porte, comme son cœur, ne se fermaient jamais. Oui, il était fortuné. Mais sa plus grande richesse se trouvait dans son âme, dans son insatiable volonté d'aider, de se dévouer, de donner.

Pendant 28 ans, il a été un député unique. 28 ans, coïncidence troublante, curieux clin d'œil de la destinée, c'est aussi le temps que Marcel Dassault a été député de l'Oise.

Comme si, jusqu'au bout de son chemin de vie, Olivier avait suivi pas à pas ce grand-père mythique. Loin d'en être seulement l'héritier, il en fut le digne successeur.

Mais Olivier Dassault, c'était bien plus qu'un élu.

Homme d'entreprise, patron de presse, ses multiples talents en faisaient aussi un artiste complet et accompli. Photographe estimé, musicien inspiré, amoureux de la beauté des mots, il composait sa vie comme une symphonie, il la ciselait telle une somptueuse sarabande poétique où il rêvait que tout ne soit que sourire, sagesse et sérénité.

Parce qu'il portait un idéal d'harmonie entre les peuples, il était fier de son prénom, cet arbre symbole de paix et de réconciliation.

Enfin, pilote, il aimait le ciel, les ciels, leurs silences, leurs couleurs. Ces cieux de rose et de bleu mystique chers à Baudelaire, écarlates et rugissants chez Turner, drapés d'émeraude ou d'ivoire pour Monet.

Ces cieux où ses héros, Saint-Exupéry, Guynemer, Icare, sont montés si haut qu'ils se sont perdus.

Cher Olivier, toi qui es maintenant près de la Grande Ourse, là-haut et ici-bas, tu seras toujours à nos côtés et dans nos cœurs, « petit poucet rêveur, égrenant dans ta course des rimes ».

**Citoyennes, citoyens n° 68**

**Olivier Paccaud**